

d'un parti doté d'une hiérarchie solide, appuyée sur des traditions d'autorité incontestées.

b) Ainsi, tout naturellement, le stalinisme, doué d'un surprenant don d'ubiquité, empêche l'apparition, la simple apparition, de formes d'organisation de la classe autres que le P.C.F. ou la C.G.T.; et ici on réfute *en bloc* toute la réalité de la situation française actuelle; même s'ils sont en difficulté, les C.A., des C.A., *existent*. Et cependant :

— « la présence des appareils même faibles ou lâches empêche par *leur existence* même l'apparition des formes d'organisation autonome de la classe... »

c) Enfin on commande tout naturellement organisation d'avant-garde et organisation de masse. Comme le stalinisme est hégémonique, que son action ne peut en fin de compte, se réduire totalement à des variantes du réformisme, il n'a pas besoin d'être une organisation effective de masse pour l'être en fait :

— « le P.C.F. comme organisation de classe joue *en fait* le rôle d'organisation de masse. » Dans ce cadre, si l'on pousse à bout la logique du Texte n° 15, notre seule façon d'envisager nos rapports avec la classe ouvrière est de le faire à travers le stalinisme. Autrement dit, on tend à faire du stalinisme un organisateur de masse et à la suite on lui donne *le rôle d'organisateur de classe*, non pas au sens bien sûr, où l'avant-garde peut effectivement *regrouper* la classe en tant que telle dans son opposition au capitalisme et à l'état bourgeois, mais comme déterminant pour les formes d'existence on pourrait dire de la classe et des masses :

— « le stalinisme n'est pas seulement une délégation de pouvoir de la classe à un groupe, mais il conditionne la forme d'existence même de la classe à l'heure actuelle ».

Mais, alors que dans la conception léniniste le parti est tout au plus le dirigeant historique des masses, organisé en avant-garde aux fins de la conquête et de la conservation du pouvoir (d'où la nécessité de se lier effectivement aux masses et de gagner leur confiance), dans la logique du texte n° 15, on en viendrait à assimiler la classe et le stalinisme (et ses appareils) et dans nos rapports à celle-ci de considérer uniquement celui-là. Oui ou non le parti est-il un organisateur de la classe dans son ensemble? Oui ou non, cela est-il compatible avec l'analyse qu'on peut discerner dans le texte des camarades Abrahamovici et Stein? Car il est aussi question du :

— « rôle de ces appareils qui jouent un rôle sans commune mesure avec leur importance matérielle par le fait qu'ils sont *les seules formes* d'organisation de la classe et qu'on peut en créer d'autres sans se heurter directement à eux dans un *rapport de force défavorable* ».

ou encore :

— « ces idées (chauvinisme et réformisme) sont le produit